

Tourisme : malgré les attentats, la France reste la première destination

La France séduit toujours autant. C'est le constat tiré par Jean-Marc Ayrault, qui a annoncé, le 10 février, que pour l'année 2016, le pays conservait sa place de première destination touristique mondiale. Et ce malgré une baisse de fréquentation enregistrée en lien avec les attentats de Paris de novembre 2015 et de Nice en juillet 2016. Ainsi, entre 82,5 et 83 millions de touristes étrangers ont foulé le sol français en 2016, d'après les premières estimations officielles fournies par le gouvernement. Cela représente une baisse de 2,3 à 2,9 % par rapport à l'année 2015 (85 millions de touristes étrangers).

Le ministère des Affaires étrangères et européennes a estimé que "2016 va rester une année à part, à cause des attentats, des intempéries et des mouvements sociaux", mais que, malgré ce contexte des plus particuliers, la France restait la première destination mondiale, et ce devant les États-Unis et l'Espagne. Jean-Marc Ayrault a par ailleurs réaffirmé l'objectif fixé du gouvernement, soit 100 millions de touristes étrangers d'ici 2020. Un chiffre qui avait été décidé en juin 2014, soit avant la vague d'attentats qui a touché la France et plus particulièrement l'Europe.

Le retour de l'empire du soleil levant

Parmi les raisons de ces bons résultats, le chef de la diplomatie a évoqué un "rebond évident fin 2016" en termes de nuitées enregistrées. Les tendances pour le début de l'année 2017 suivant la même trajectoire avec une hausse de 10,4 % des réservations aériennes à destination de Paris au premier semestre. Le directeur général d'Atout France, l'organisme de promotion du tourisme dans l'Hexagone, a confirmé que la France "a vraiment amorcé un redressement à partir de septembre/octobre", et que la fin 2016 avait été "meilleure que prévu".

Jean-Marc Ayrault a également salué le retour "massif" de la clientèle nippone qui avaient boudé la France dès la fin 2015. De nombreux touristes ayant annulé leur venue en France après les attentats de Paris et puis, plus tard, de Nice. Selon Le Monde, Jean-Marc Ayrault s'est ainsi félicité "des réservations aériennes en hausse de 60 % vers Paris pour le premier trimestre 2017" concernant la seule clientèle japonaise. Le gouvernement avait annoncé en novembre 2016 qu'il débloquait une enveloppe d'une quarantaine de millions d'euros afin de soutenir le secteur touristique français. L'enjeu sécuritaire étant une priorité de la France, quelque 15 millions d'euros avaient été alloués spécifiquement à la sécurité des touristes étrangers.

La reprise parisienne

Si la reprise se confirme en janvier et février, elle se remarque surtout dans la capitale. Le secteur de l'hôtellerie parisien avait grandement souffert de la désaffection des touristes, davantage que les villes de province. Le Quai d'Orsay rappelant que le secteur, pour les nuitées, avait enregistré une baisse de 5,7 %. "2016 a été une année difficile pour nos entreprises, surtout à Paris et sur la Côte d'Azur", a confirmé Roland Héguay, président de la principale organisation hôtelière, l'Umih. Si la

baisse de la fréquentation en France après les attentats de Paris et de Nice était attendue, il a toutefois affirmé que celle-ci avait été "contenue".